

a de fortes raisons pour croire; d'après les produits d'origine asiatique qu'on a trouvés entre leurs mains, qu'il existe au moins des communications accidentelles entre toutes les tribus de la côte nord d'Amérique.

J'ai dit que nous avions dépassé les îles Aléoutiennes dans la soirée du 14 octobre. Le 29 nous reconnûmes le voisinage de la côte de Californie, à la présence de grands pélicans blancs qui péchaient à quelques milles à l'ouest de la pointe Pinos. Nous ne tardâmes pas à voir terre, et à huit heures du soir nous mouillâmes dans la baie de Monterey.

Le 3 décembre 1827 nous quittâmes le port de San-Francisco, dont les bords nouvellement couverts de neige offraient l'aspect d'un paysage d'hiver. Le 13 nous vîmes le cap San-Lucas; le lendemain nous étions sous le vent des Trois-Maries, trois hautes îles situées à soixante-cinq milles de San-Blas, et bien connues pour être fréquemment citées dans l'histoire des boucaniers, ainsi que par les autres navigateurs qui ont navigué les premiers dans ces mers. Après avoir dépassé ces îles, nous reconnûmes celle de Saint-Georges, que nous trouvâmes vingt milles plus loin de San-Blas que sur la carte.

Le lendemain matin nous distinguâmes les montagnes de la Terre-Ferme élevant leurs pics au-